

Orateurs furent Mr. le Maire, qui en sa qualité de président expliqua le but de l'assemblée, et MM. Morin, Neilson, Lundy, Vanfelson, et E. Parent, motifs de résolutions.

Il n'est pas besoin de parler des applaudissements, des acclamations, survenant lorsque la parole des orateurs avait trait à M. VATEMARE, et aux avantages de son système. On en peut juger dans une réunion de 2 à 3000 personnes, et mêmes du plus chaleureux enthousiasme.

Ci-suivent les résolutions :—

Sur motion de A. N. Morin, écuyer, secondée par le Dr. Bardy.

Résolu.—Que c'est avec orgueil et avec plaisir que nous avons vu la Jeunesse de cette ville prendre l'initiative dans la poursuite d'une entreprise propre à favoriser puissamment l'avancement intellectuel, et à hâter l'époque où ce pays prendra place parmi les peuples plus avancés dans le sentier des arts, des sciences et de la civilisation.

Sur motion du Dr. Douglas, secondée par Mr. Murray.

Résolu.—Que le système d'échange de livres, d'objets d'arts et de sciences, imaginé par Vatemare, est une des idées les plus utiles, les plus fécondes en heureux résultats, qui ait jamais été conçue pour le bonheur et l'avancement de l'humanité, propre au moyen de relations scientifiques qu'elle établira entre tous les peuples, à faire naître et à raviver les sentiments de bienveillance qui doivent exister entre eux pour leur avantage mutuel.

Sur motion de Mr. Vanfelson, secondée par Mr. Chambers.

Résolu.—Que la Cité de Québec, une des plus anciennes villes de cet hémisphère, ne saurait hésiter un instant à prendre les mesures nécessaires pour entrer dans la grande et avantageuse association scientifique formée par les efforts méritoires du célèbre philanthrope qui trouve maintenant au milieu de nous.

Sur motion de Mr. G. B. Faribault, secondée par Mr. Jolin-Fraser.

Résolu.—Que le Conseil de Ville de cette Cité soit prié de se charger de prendre en ces mesures propres à réaliser les vues de cette assemblée, avec l'assurance que les citoyens de cette ville contribueront volontiers aux moyens pécuniaires nécessaires à l'accomplissement de ces vues, et que le Président de cette assemblée soit prié de communiquer les procédés de cette assemblée au Conseil de Ville de cette Cité.

Sur motion de l'honorable John Neilson, secondée par Mr. Henry Atkinson.

Résolu.—Qu'il entre dans les vues et les espérances de cette assemblée, que l'établissement à être formé en cette ville pour répondre au plan de Mr. Vatemare, ne soit pas seulement un lieu de dépôt pour livres, instruments, objets d'art et de science, mais qu'aussitôt que les circonstances le permettront, on y attachera aussi l'enseignement dans les diverses branches des connaissances humaines, surtout au moyen de cours gratuits, pour l'avantage des classes peu fortunées, et hors des heures de travail.

Sur motion de Mr. Etienne Parant, secondée par Mr. N. Aubin.

Résolu.—Qu'un comité soit nommé pour exprimer, s'il est nécessaire, les sentiments des vues des citoyens de cette ville dans le cours des conférences ou discussions sur les détails des mesures à être adoptées afin de mettre à exécution les intentions de cette assemblée, que les Messieurs qui ont proposé et secondé les résolutions de cette assemblée, ainsi que le Président et le Secrétaire composant le dit comité, aient pouvoir de s'adjoindre un nombre de citoyens des différentes parties de cette cité ne devant pas être moindre de vingt-cinq.

Sur motion du révérend Mr. Lundy, secondée par Mr. L. Massue.

Résolu.—Que cette assemblée ajoute un vote de remerciements aux nombreux témoignages de reconnaissance dont Mr. Vatemare a été l'objet dans tous les pays où il a travaillé à introduire son heureux système, en attendant que le monde entier lui donne une marque de gratitude digne de tout le bien qu'il aura fait aux hommes.

Sur motion du Dr. Bardy, secondée par Mr. J. N. Bossé.

Résolu.—Que nous joignons nos remerciements à ceux de l'assemblée de Vendredi dernier, la Société Littéraire et Historique de Québec, à l'Institut des Artisans et aux propriétaires de la Bibliothèque de Québec, pour la généreuse disposition qu'ils ont apportée de faire tout leur pouvoir pour secondar les vœux de leurs concitoyens à l'égard de la grande œuvre que nous occupons, et que nous espérons que les conférences qui vont avoir lieu entre leurs délégués et celle du conseil de ville auront un heureux résultat.

Sur motion de L. Massue, écuyer, secondée par Ed. Burroughs, écuyer.

Résolu.—Qu'il soit voté des remerciements à l'honorable Edouard Caron, notre digne Président pour l'habileté avec laquelle il a présidé cette assemblée.

W. B. LINDSAY, Secrétaire.